

TOUTE L'ACTUALITÉ BRÛLANTE DU ROCK EN ROMANIE

DAILY ROCK

#168 - FÉVRIER 2025

RISE OF THE NORTHSTAR

L'art de la ténacité

HOMMAGE

**Adieu
Bernie Constantin**

INTERVIEW

**Faun,
aux Docks**

DOSSIER

**Les secrets
du chant extrême**

GOOD NEWS



EISBRECHER
SPECIAL GUEST: HELDMASCHINE
01.04.25 | X-TRA ZÜRICH



AVANTASIA
HERE BE DRAGONS TOUR 2025
09.04.25 | THE HALL ZÜRICH



ZEAL & ARDOR
SPECIAL GUEST: HATHORS
09.04.25 | X-TRA ZÜRICH

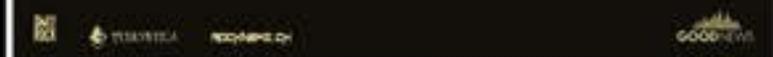


CALIBAN
SPECIAL GUESTS: IN HEARTS WAKE, CABAL & ASSEMBLE THE CHARIOTS
12.05.25 | KOMPLEX 457 ZÜRICH



Zakk Sabbath

UK/EU TOUR
12.03.2025
KOMPLEX 457 ZÜRICH
BILLETS SUR TICKETCORNER.CH | GOODNEWS.CH



ARCHITECTS
15/03/2025

Zürich
The Hall
Suisse

With Support From
brutus
GUILTRIP

Billets sur ticketcorner.ch | goodnews.ch



SOMMIRE

DAILY ROCK

DAILY ROCK 168
FÉVRIER 2025

Une publication
Helvetic'Arts

Daily Rock
Rue Jean-Gutenberg 5
1201 Genève
+41 (22) 796 23 61
info@daily-rock.com
www.daily-rock.com

Facebook: dailyrock666
Instagram: daily_rock
Twitter: Daily_Rock

Publicité/Marketing
Création/Mise en pages
Association Helvetic'Arts
Directeur de Publication
David Margraf
Directeur de Publication
adjoint

Carlos Mühlig
Rédactrice en chef
Floriane Piermay (FP)
Responsable Preview
Maud Robadey (MR)
Responsable Dossiers
Floriane Piermay (FP)
Responsable Swiss
Thierry Ebener (TE)
Responsable News
Sandra Lehmann (SL)
Réseaux Sociaux
Floriane Piermay (FP)

Distro
distro@daily-rock.com

Responsable
Daily Rock France
Marjorie Delaporte (MD)

Responsable
Daily Rock Québec
Sébastien Tacheron

Rédacteurs &
Collaborateurs
Alain Foulon (AZ),
Alexandre Pradervand
(AP), Brunelle Gerber (BG),
Coralie Binder (CB), Fantin
Reichler (FR), Gilles Simon
(GS), Jillian Blanderier
(JiB), Louis Rossier (LoR),
Mélanie Follonier (MF),
Pauline Elmer (PE),
Sandra Lehmann (SL),
Yves Peyrollaz (YP), Joelle
Michaud (JM), Pierrick Dayer
(PD), Frederic Saenger
(FS), Hiromi Berridge
(HB), Krizstina Kovacs (KK),
Camille Piot (CP), Kevin
Berra (KB), Frank Lubicz
(FL), Juan-Pablo L'Huilier
(JFH), Joëlle Consendey
(JC), Alex Genin (AG),
Thomas Lecuyer (TL), David
Betrisey (DB), Fran Sad (FS),
Sam Jacubek (SJ), Sabrina
Richard (SR), Sébastien
Defabiani (SD)...

Remerciements
À tous les annonceurs,
collaborateurs, partenaires,
abonnés et toutes les
personnes grâce à qui
Daily Rock existe !
Paraît 10 fois par an.

Access Point
Quelques exemplaires
gratuits sont disponibles
chez les disquaires, bars
et clubs. Le magazine est
en vente pour CHF 5 ou
en abonnement pour CHF 40.

Photo couverture :
RISE OF THE NORTHSTAR

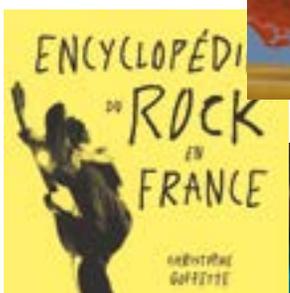
04 **AGENDA**
QUEENSRYCHE
"THE ORIGINS TOUR
2025", HEILUNG,
GEOFF TATE "BIG
ROCK SHOW TOUR
2025"



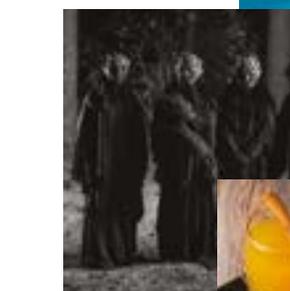
06 **AGENDA**
CHRISTONE
"KINGFISH"
INGRAM, THE VEILS,
JAKE ISAAC, ALAN
SPARHAWK (OF
LOW), VILLAGERS



08 **DAILY ROCK
FRANCE**
LES TRINITAIRES



09 **DAILY ROCK
FRANCE**
ENCYCLOPÉDIE DU
ROCK EN FRANCE



12 **A LA UNE**
RISE OF THE
NORTHSTAR



14 **ÉVÈNEMENT**
WINTEROCK FEST

16 **INTERVIEW**
GRIMA

18 • **INTERVIEW**
FAUN

19 • **ARCHIVES**
KARRAS

20 • **DOSSIER**
LES SECRETS
DU CHANT EXTRÊME

22 • **CHRONIQUES**
THUNDERMOTHER,
TREMONTI, DEWOLFF

24 • **CHRONIQUES**
LARKIN POE, GRIMA,
HELLOWEEN, STUFFED
FOXES

25 • **CHRONIQUES**
OPETH, EDVARD GRAHAM
LEWIS, WIZARD MUST DIE

26 • **SWISS MADE**
GO TO BAMAS, NEVBORN,
STORAGE

28 **DAILY MOVIES**
BABYGIRL

29 • **HOMMAGE**
BERNIE CONSTANTIN

30 • **CUISINE**
LE MOCKTAIL
DE LA REDAC

édi- to

Daily Rockeurs!
Daily Rockeuses!

Bienvenue en février, ce mois très court où t'as déjà abandonné tes résolutions de janvier. Ce mois encore glacé mais que les meilleurs groupes rock auront vite fait de rendre inflammable. Eh oui, l'heure des tournées a commencé et février promet d'être métallique ! Entre Marilyn Manson, Saxon, Pantera ou encore Papa Roach, il y en a pour toutes les tendances rock et tu ne sauras plus où donner de la tête. Si l'hiver se fait encore sentir, les décibels ne vont pas tarder à rugir !

Par Sabrina RICHARD

SERVETTE
MUSIC
GENÈVE

infomaniak



QUEENSRYCHE 'THE ORIGINS TOUR 2025'

Komplex 457, Zurich - 18 février 2025

Queensrÿche est de retour en Suisse pour notre plus grand plaisir et pour une seule soirée du côté de Zurich. Dans le cadre du 'The Origins Tour 2025', le groupe de Seattle interprétera 'The EP' (1982) et 'The Warning' (1984) en intégralité, rien que ça ! Autant dire que c'est un concert à ne pas manquer et pour lequel il faut se précipiter d'acheter son sésame car plusieurs dates de la tournée européenne affichent déjà sold out. En première partie, Night Demon, groupe californien de heavy metal, mettra le feu aux poudres. [JBB]

www.goodnews.ch



HEILUNG

Hallenstadion, Zurich - 21 mars 2025

Le 21 mars prochain marque le retour du printemps, et quel meilleur moyen de célébrer l'équinoxe qu'avec un rituel musical envoûtant ? Le groupe Heilung et l'artiste féroïenne Eivør t'invitent à une expérience absolument unique à Zurich. Bien plus qu'un simple concert, Heilung est une véritable immersion sensorielle, un voyage hors du temps où résonnent les échos d'une culture ancestrale. Viens célébrer le renouveau de la lumière et de la vie dans l'atmosphère mystique du Hallenstadion. D'autant plus que cette tournée a d'ores et déjà été annoncée comme la dernière avant une pause indéterminée. Alors tu l'as compris, tu ne peux pas manquer cette occasion rare de vivre en live l'un des phénomènes musicaux les plus fascinants de notre époque ! [SD]

www.actnews.ch



GEOFF TATE 'BIG ROCK SHOW TOUR 2025'

Old Capitol, Langenthal - 21 mars 2025

Ironie du sort ou coïncidence troublante, Geoff Tate, ex-leader de Queensrÿche, jouera en Suisse trois jours après ses anciens compagnons de scène. Un privilège d'écouter l'une des plus belles voix du metal progressif qui fait un crochet par la jolie et sympathique salle de l'Old Capitol à Langenthal pour la seule date helvétique de la tournée. Avant de célébrer 'Operation Mindcrime' sur les scènes des États-Unis le printemps prochain, Geoff Tate écume les salles européennes avec son 'Big Rock Show Tour 2025'. À coup sûr un feu d'artifice musical et de belles surprises en perspective. Les billets sont en vente sur www.ticketcorner.ch ou à la caisse du soir de la salle. Ne tarde pas trop, il n'y en aura pas pour tout le monde ! [JBB]

www.oldcapitol.ch

PRODUCED BY ROGER TAYLOR & BRIAN MAY

QUEEN EXTRAVAGANZA

CELEBRATING 50 YEARS OF

Bohemian Rhapsody



2025 EUROPEAN TOUR

28 MARS 2025
ARENA GENÈVE

THE ONLY OFFICIAL QUEEN TRIBUTE BAND

OPUS ONE TAK AB ticketcorner* Le Martinique NOSTALGIE

CHÂTEAU ROUGE SCÈNE ORIENTALE ANNEMASSE

KO KO MO

+ EYES SHAKER



21/02
ANNEMASSE

Château Rouge
1 route de Bonneville
74100 Annemasse (Fr)
+33 450 43 24 24

La Région Auvergne-Rhône-Alpes Haute Savoie ANNEMASSE

chateau-rouge.net

BILLETS 

KIFF — AARAU

07.02.
CATALYST CH

12.02
THE DEVIL WEARS PRADA US

18.02
THE NIGHT FLIGHT ORCHESTRA SE

21.02
ENTERPRISE EARTH US
DISTANT NL

25.02
ANKOR ES

27.02
COLOUR HAZE DE

28.02
PLANET OF ZEUS GR

06.03
**REBELLION TOUR:
MADBALL** US

TICKETS: WWW.SEETICKETS.CH | AKTUELLES PROGRAMM: WWW.KIFF.CH



Cancer Bats + Pandemic Death 20 février 2025 - 20h00	Acid Mammoth + Wizards of Wisnan 11 avril 2025 - 20h00
Still Slayer + Disparaged 14 mars 2025 - 20h00	Eastwood + Earache E.T 2 + 3 mai 2025 - 20h00
St Patrick ! 18 mars 2025 - 16h00	Worry Blast + Overdrivers 12 février 2025 - 20h00
Big Horse 29 mars 2025 - 21h00	Brat + Idolatry 25 juin - 20h00
Metallikids 30 mars 2025 - 14h30	Gaerea + Special Guest 14 août 2025 - 20h00

FESTIVAL DU SUNSET 2025
(Smell of Sound, D-Fender, DeathRow, Palatai, Badgers Bucket, The Frescos, Idolatry, Scalpers)

4-5 avril 2025

www.sunsetbar.info
Rue du Léman 15 - 1920 Martigny



CHRISTONE 'KINGFISH' INGRAM FESTIVAL ANTIGEL

Alhambra, Genève - 11 février 2025

Jeune musicien talentueux de la nouvelle vague du mouvement blues rock, Christone 'Kingfish' Ingram est le trait d'union entre tradition et modernité. Son jeu expressif est inspiré de celui de B.B. King dont la famille a pris le jeune artiste sous son aile. Deux ans après son passage remarqué à Guitare en Scène, Antigel le fait revenir sur nos terres pour un moment fort à ne pas manquer ! [JBB]

www.antigel.ch



THE VEILS – FESTIVAL ANTIGEL

Villa Tacchini, Petit-Lancy - 12 février 2025

Oiseau rare, The Veils vient se poser dans le nid de la Villa Tacchini à l'occasion du Festival Antigel. Privilège que de recevoir dans un cadre intimiste les Néo-Zélandais emmenés par Finn Andrews, ménestrel contemporain. Leur indie-rock est particulièrement riche avec des touches de country et folk entre autres qui lui confère des atmosphères planantes et cinématiques. [JBB] www.antigel.ch



JAKE ISAAC – FESTIVAL ANTIGEL

Temple de Genthod - 16 février 2025

Antigel a le chic pour trouver des endroits insolites et/ou judicieux pour ses artistes. Le temple de Genthod est l'écrin parfait pour recevoir la voix rauque et chaleureuse de Jake Isaac. Un style proche de Jacob Banks, un fond de soul qui flirte avec le jazz et la pop mais avant tout une atmosphère délicate comme un plaid confortable dans lequel on se love. Une douceur dont il ne faut pas se priver ! [JBB] www.antigel.ch



ALAN SPARHAWK (OF LOW) FESTIVAL ANTIGEL

Casino Théâtre Genève - 22 février 2025

Bouleversé par le décès de Mimi Parker en 2022 des suites d'un cancer - sa compagne et jumelle de scène, Alan Sparhawk (of LOW) a su se réinventer. Lui pour qui la musique n'a pas de frontière, toujours curieux et créatif, s'aventure cette fois-ci dans le monde de l'électro avec un chant au vocodeur et des rythmes envoûtants. Une démarche surprenante à découvrir au Casino Théâtre. [JBB] www.antigel.ch



VILLAGERS – FESTIVAL ANTIGEL

Casino Théâtre Genève - 23 février 2025

Les Irlandais de Villagers sont un fer de lance de la pop rock indie contemporaine. Leur maître à penser et à jouer, Connor O'Brien, est un vrai conteur et ciseleur de petits bijoux mélodiques. Ses histoires douces-amères dans lesquelles le public peut parfois se reconnaître nous emmitoufflent comme un confortable pull de cachemire en hiver. Une douce et délicate soirée musicale signée Antigel. [JBB] www.antigel.ch

custom
IN EAR

Monitoring intra auriculaire sur mesure

*Testez le modèle qui vous
convient le mieux, avant
une commande de in ear
sur mesure.*



VE
VISION EARS



SENNHEISER



Conversation Clear Plus

Ecouteurs True Wireless.
Pour une meilleure
compréhension de la
parole dans le bruit.



Protections auditives

Phonak Serenity Choice™

Formes sur mesures ou universelles

- Choix des filtres selon l'usage
- Laisse l'oreille respirer



T. 022 311 30 97
info@acoustique-tardy.com
Sur rendez-vous
Av. de Frontenex 8 1207 Genève



SCAN ME

LES TRINITAIRES

UN LIEU UNIQUE AU CŒUR DE METZ

La région Grand-Est en France, ne manque pas d'atouts en matière de spectacles et de concerts. De nombreuses salles font une nette concurrence à celles des régions et pays voisins comme le Luxembourg, l'Allemagne ou la Belgique. Les Trinitaires à Metz fait partie de ces endroits où la musique bat son plein avec une programmation très éclectique mais c'est surtout le charme du lieu qui en fait sa renommée. Situé au cœur de la belle ville de Metz, ville au riche passé, chargée de vestiges mais aussi de culture, Les Trinitaires fait désormais vibrer les âmes au rythme des tendances actuelles.



Ce lieu désormais culte s'organise en de multiples espaces de diffusion aux atmosphères uniques, recoins et points de rencontre faisant de chaque concert un événement électrisant et rassembleur. C'est aussi ici que des équipes de la Cité musicale se consacrent toute l'année à l'accompagnement des artistes et des associations. Les différentes salles des Trinitaires promettent des sensations inoubliables pour les artistes et le public au sein d'un lieu atypique.

DES ESPACES AUX AMBIANCES VARIÉES

Tout d'abord, il y a La Chapelle, salle qui ne manque pas de cachet avec ses grandes portes donnant directement sur les rues de la ville. Ses colonnes cernant la scène et son dancefloor sont traversées de mosaïques. 350 personnes debout, c'est le maximum que peut accueillir cette ancienne église néogothique du XIXe siècle. Un lieu quasi intimiste pour une proximité inédite avec les artistes. Le Caveau, salle voûtée historique en France concernant le jazz dans les années 70 et 80, a accueilli de nombreuses légendes de la note bleue. Aujourd'hui

encore, ce lieu continue de faire monter la température entre le bar et la scène. D'une capacité de 200 personnes, l'acoustique y est exceptionnelle.

Le Théâtre Pierre-Frédéric Klos porte le nom de celui qui a fait entrer la musique aux Trinitaires à partir de la fin des années 60, en faisant une salle emblématique pour le jazz mais aussi la chanson française et le théâtre, une autre de ses passions. 100 places en gradin sont disponibles. Enfin, Les Trinitaires proposent aussi Le Cloître qui est constitué de quatre galeries avec en leur centre un jardin. À noter que ce lieu était traditionnellement dévolu à la déambulation et aux rencontres au sein des monastères et des couvents. Celui des Trinitaires est devenu une scène à ciel ouvert qui a préservé ses espaces de verdure, devenant l'endroit incontournable à Metz pour vivre la musique à l'arrivée des beaux jours. Au printemps, à l'occasion des Jeudis du Cloître, barbecue, buvette et bonnes vibrations l'investissent dès l'heure de l'apéro.

HAUNTING THE CHAPEL : L'ÉVÉNEMENT METAL DE L'HIVER
Événement majeur depuis plus de 10

ans, le festival Haunting The Chapel investit chaque hiver la Chapelle des Trinitaires de sa résonance métallique. Après avoir accueilli des dizaines d'artistes internationaux dont Kreator, Sepultura, Caliban ou encore Decapitated, mais également régionaux, la Chapelle est de nouveau prête à en découdre en cette édition 2025.

Comme chaque année, des artistes régionaux seront mis à l'honneur durant ces deux soirs, en venant compléter la programmation générale du festival avec, entre autres, à l'affiche : Kronos, Black Bomb A, Karras, The Soul of Bushido ou encore les chicanos enragés de Locomuerte. La mixité des styles et la volonté de découverte qui anime le festival depuis ses débuts est toujours bien présente 12 ans après, et compte bien le rester sur les années à venir ! Rendez-vous les 7 & 8 février prochains à Metz. [Marjorie D.]

Les Trinitaires,
12 rue des trinitaires,
57000 Metz

www.hauntingthechapel festival.fr

L'ENCYCLOPÉDIE DU ROCK EN FRANCE

DE CHRISTOPHE GOFFETTE : UNE BIBLE À AVOIR CHEZ SOI

Christophe Goffette fait partie de ces personnes hyperactives, doté d'une soif de découvrir mais aussi de transmettre. Avec un CV long comme le bras et une œuvre tout aussi remarquable, Daily Rock ne pouvait pas passer à côté du nouveau livre de cet auteur des plus passionnants. Attention : 'Encyclopédie du rock en France' est en phase de devenir ton prochain livre de chevet.

Parle-nous un peu de toi et de ton parcours.

Je vais essayer de faire court. J'ai sorti mon premier fanzine à 14 ans, assuré mes premières piges pros à 15, à 19 j'écrivais une bonne trentaine de pages dans la revue Line-Up, ma première revue importante ; et à 22 ans, je montais mon premier magazine national et ma première boîte par la même occasion. Ensuite, j'ai été rédacteur en chef (et souvent fondateur et directeur de publication) de Crossroads, Best, Fluide Glacial, Brazil, Compact, Music UP! et quelques autres. J'ai aussi été éditeur, directeur de collection, réalisateur, scénariste, traducteur, patron de maison de disques, directeur artistique d'un festival BD, script doctor, parolier, fondateur d'une radio (en fait, de deux !), créateur du premier et plus gros festival de concerts confinés, organisateur de concerts, de soirées spéciales et d'avant-premières, sans oublier tout ce qui est moins visible, comme les associations caritatives. L'Encyclopédie du Rock en France est mon 45e livre.

Comment es-tu arrivé à l'écriture ?

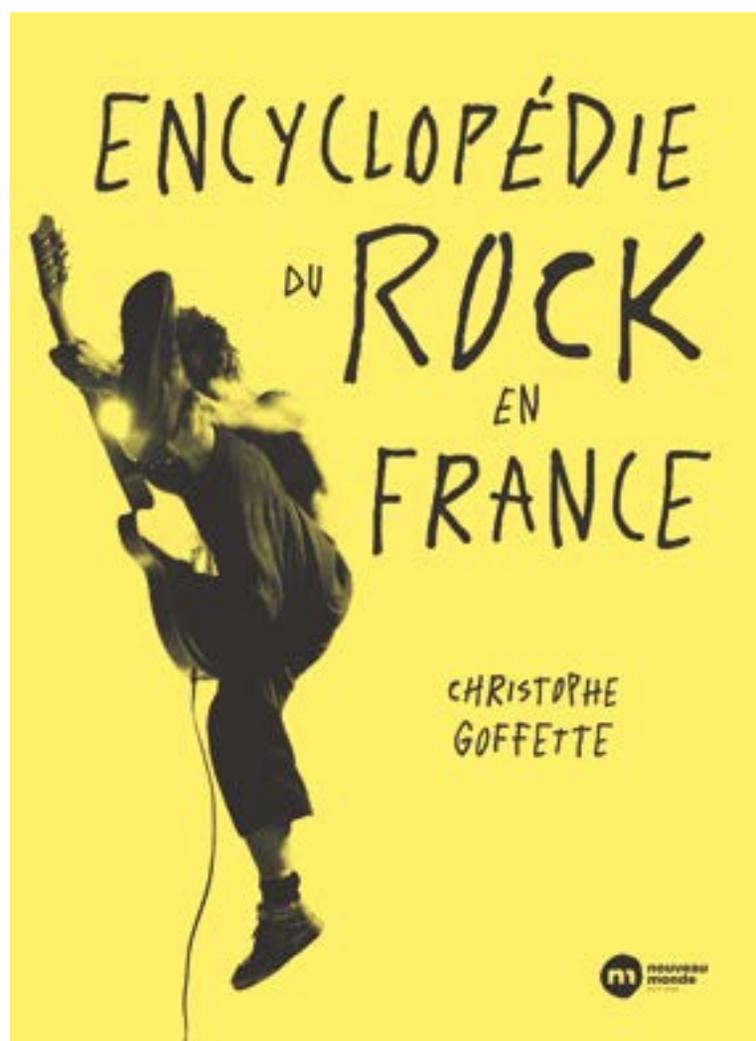
En fait, je ne sais pas. Il y a bien eu cette classe expérimentale, quand j'étais en CE1, qui n'a pas été un détonateur en tant que tel mais qui fut concrètement à l'origine de mes premiers écrits, mais je crois surtout que je lisais beaucoup, mais aussi que je me suis intéressé à la musique et au cinéma très jeune. En fait, j'ai assez vite remarqué que j'arrivais à donner envie à mon entourage de découvrir les choses que j'avais moi-même découvertes et appréciées. En passant de l'oral auprès d'un cercle restreint à l'écrit pour un lectorat plus vaste, j'ai simplement continué à jouer aux passeurs.

Cette encyclopédie est-elle une demande de maison d'éditions ou une réelle envie de ta part face à un manque dans les librairies ?

L'idée est de moi, le concept aussi. Accessoirement, si le travail est assez encyclopédique, le style, lui, est très « goofesque ». Bref, cela reste un livre assez personnel. Dans les faits, à l'automne 2023, j'ai commencé à me demander si je devais faire quelque chose et si oui quoi, pour les 40 ans de mon premier fanzine, dont la parution remontait à février 1984. Je me suis alors replongé dans mes premiers numéros publiés ces années-là et j'y ai remarqué la forte omniprésence de groupes français.

Quel travail pour créer une encyclopédie telle que l'encyclopédie du rock ?

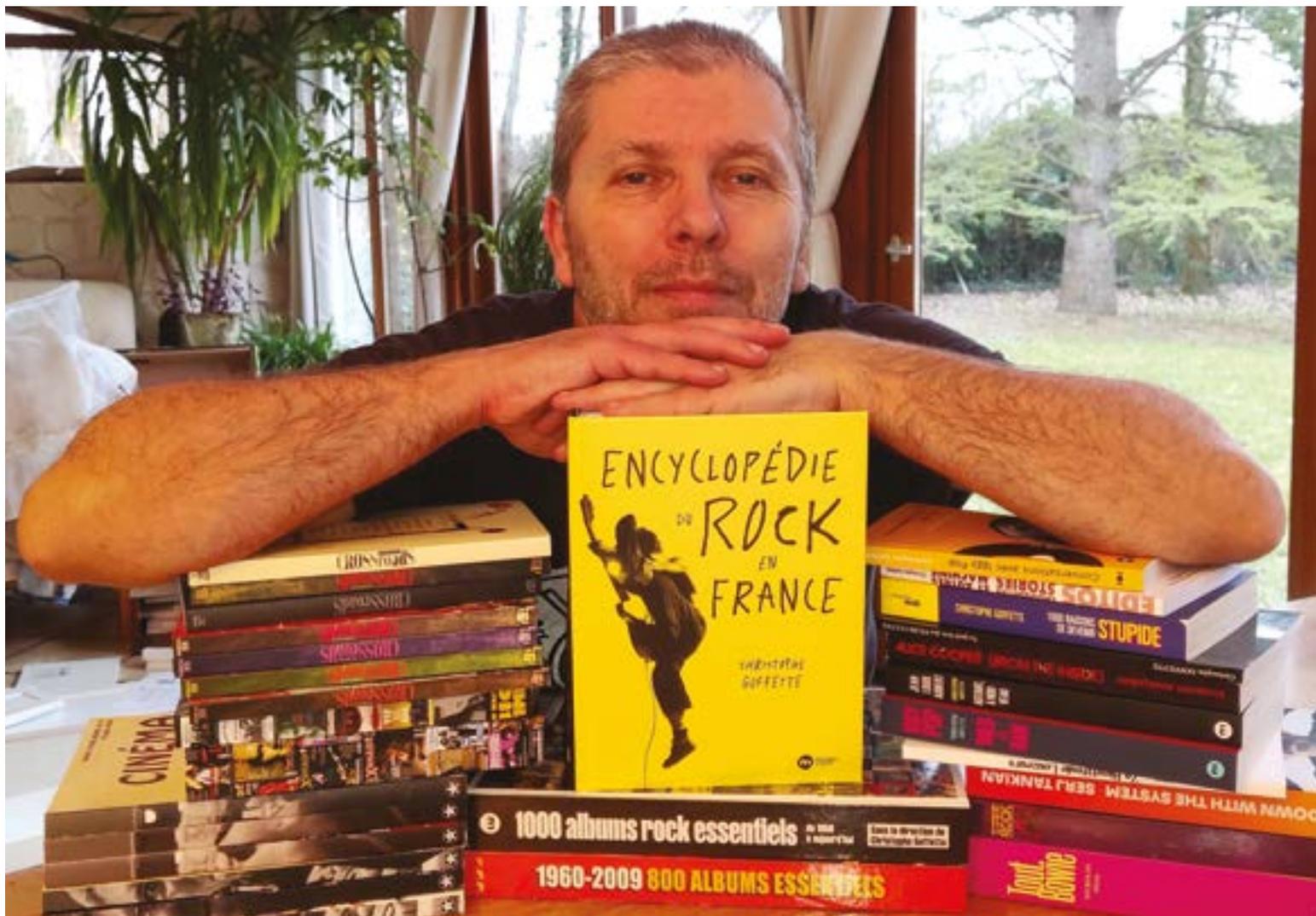
Cela m'a pris un an. Les six premiers mois, j'ai établi des listes, scruté les catalogues des labels, farfouillé dans mes disques, dans mes archives et contacté le plus de monde possible, pour récupérer des photos et beaucoup de disques. Les groupes et labels indépendants ont joué le jeu et m'ont envoyé en tout plus de 2000 disques. Ces six premiers mois, j'ai commencé à griffonner quelques bouts de textes, quand vraiment une idée



fulgurante m'amusait, mais c'est surtout sur la seconde période de six mois que je m'en suis occupé. Là, on parle de 15 à 16 heures d'écriture par jour, 7 jours sur 7, non-stop ! Au cœur de l'été, tout le monde a commencé à s'inquiéter pour moi. On m'a dit que j'allais faire un burn-out, mais c'est mon disque dur qui a craqué. Dans les faits, il a littéralement fondu !

Comment arrive-t-on à réunir autant d'informations ?

Quand je suis sur un projet, j'ai tendance à bosser sous stress, c'est-à-dire à utiliser le stress à mon avantage ; et aussi à optimiser au mieux mon temps et mon organisation. Par exemple, non seulement je dors peu, mais en plus je fais en sorte de continuer de travailler en dormant. Rien de complexe, évidemment, mais par exemple si je me couche en réfléchissant à un détail bien précis, comme une formulation, eh bien, quand je me réveille, il me vient instantanément à l'esprit une solution à mon problème. C'est un système que j'ai mis en place il y a quelques années quand j'ai réalisé que le cerveau ne se mettait jamais vraiment sur pause.



En plus, c'est toujours plus utile que de faire des rêves débiles que j'aurai oublié cinq minutes plus tard !

As-tu eu beaucoup d'aide pour faire ce travail ?

Je me suis fait aider pour les index, pour le regroupement des crédits photos mais sinon tout le reste je l'ai assuré tout seul, à la seule exception du tout petit texte me concernant, qui est le seul du livre dont je ne sois pas l'auteur.

Au-delà de ça, j'ai fait appel à quelques antennes locales parce que je ne peux pas tout connaître. Ensuite, je procédais comme je l'avais fait avec les autres : prise de contact, récupération puis écoute des disques, etc.

JE SUIS PARTI DU PRINCIPE QUE SI JE NE M'ENNUYAIS PAS EN L'ÉCRIVANT, LE LIVRE SERAIT AGRÉABLE À LIRE...

Tu es parfois critique dans tes descriptions. Est-ce une volonté de ta part pour rendre le tout plus attrayant et moins rébarbatif ?

Ironique, et critique, bien sûr ! Je suis parti du principe que si je ne m'ennuyais pas en l'écrivant, le livre serait agréable à lire, ce qui n'est pas non plus une évidence avec comme postulat de départ une encyclopédie regroupant près de 4500 entrées. Au-delà de ça, rien n'était vraiment planifié et j'ai compris que ça fonctionnait bien seulement avec les premiers retours...

Quel est ton rapport à la musique finalement ?

Régulier, quotidien, viscéral et quasi-charnel. Depuis mes 10 ans, j'écoute de la musique en permanence. Je n'ai jamais eu de travail classique, j'ai toujours bossé de chez moi, même quand j'étais rédacteur en chef de Fluide Glacial par exemple. Et chez moi, le premier truc que je fais le matin, c'est me choisir une

douzaine de disques à écouter dans la journée. Au-delà de ça, j'ai toujours assisté à beaucoup de concerts. Et je suis aussi boulimique de lecture, de cinéma, de voyages et de rencontres. Le processus est assez simple : je nourris en permanence mon esprit qui, ensuite, recrache ça sous la forme d'écrits, mais pas que.

Après une telle sortie, à quels retours s'attend-t-on ?

Je ne me prends pas la tête. Je sais bien qu'on ne peut pas plaire à tout le monde et, me concernant, je sais d'autant plus que mon travail ainsi que mon style ne plaisent pas toujours. Les réactions sont souvent assez vives, dans un sens comme dans l'autre et ça me va très bien. Je préfère ça à une espèce de mollesse plus ou moins polie. Le seul truc qui m'aurait emmerdé, c'est que le livre passe inaperçu. Ne serait-ce que parce que l'un de mes objectifs est de fournir aux groupes et artistes contemporains un outil utile pour trouver des concerts, ce genre de choses. Et pour que cela fonctionne, il faut que le livre lui-même marche bien.

Quelles sont tes envies maintenant ? Et tes projets ?

J'ai validé le PDF définitif de l'Encyclopédie du Rock en France le 2 octobre et le 3 je démarrais mon prochain gros livre. Je ne peux pas trop en parler maintenant, mais juste dévoiler qu'il y sera question de metal, que ça sortira fin 2025 et que la couverture est une pure tuerie ! Avant cela, j'ai plusieurs autres livres qui paraîtront, mais je ne sais pas encore lesquels, ni dans quel ordre. J'ai beaucoup écrit ces dernières années, avec toujours une demi-douzaine de projets plus ou moins avancés dans les tuyaux. [Marjorie D.]

www.goofprod.com

EROP FERDHA ST
HEILUNG EUROPE TOUR 2025



SUPPORT:
EIVØR

GET YOUR TICKETS AT AMPLIFIEDHISTORYTOUR.COM

WE ARE DONATING ONE EURO FOR EACH TICKET SOLD TO PLANT TREES!

[#HEILUNGHEILUNG](#) | [#EIVORHEILUNG](#) | [#EROPFERDHA](#)

SPONSOR:

21.03.2025
ZÜRICH HALLENSTADION

act
ENTERTAINMENT

DAILY
ROCK

ticketcorner+

Tickets und Infos:
WWW.ACTNEWS.CH

RISE OF THE NORTHSTAR

L'ART DE LA TÉNACITÉ

LORS DU CONCERT DE RISE OF THE NORTHSTAR, À CHÂTEAU ROUGE (ANNEMASSE), EN DÉCEMBRE DERNIER, DAILY ROCK A RENCONTRÉ VITHIA, CHANTEUR ET MEMBRE FONDATEUR. DANS L'AMBIANCE FEUTRÉE D'UN STUDIO DE RÉPÉTITION QUE MET À DISPOSITION LE LIEU CULTUREL, L'ÉCHANGE EST PRESQUE CONFIDENTIEL. DEPUIS 2008, LES PARISIENS DE ROTNS, ANIMÉS PAR LA POP CULTURE JAPONAISE, DESSINENT LES CONTOURS D'UN UNIVERS UNIQUE, MÉLANT METAL, HIP-HOP ET HARDCORE PUNK. VITHIA S'EST CONFIÉ SUR LES TOURNÉES, LE PROCESSUS CRÉATIF ET LES PROJETS À VENIR.

Votre attrait pour la culture nipponne est-il toujours aussi fort qu'au début ?

Toujours ! On revient de tournée japonaise. Ça faisait neuf ans qu'on n'avait pas joué là-bas... C'était génial. C'est un tout : la gastronomie, la pop culture et compagnie. Le groupe s'est construit là-dessus. Jouer au Japon, se confronter à leur public, profiter de la qualité de leurs salles, c'est chouette.

Ah oui, ça change tant que ça ?

En France, on a de bonnes salles, et on joue souvent dans des espaces plus grands qu'au Japon. Mais là-bas, même les tout petits clubs où nous jouons parfois sont incroyablement bien sonorisés. Tout est toujours impeccable, propre, nickel. Le public était très heureux de nous revoir. On a vu des fans qui déjà présents en 2012,

2014, et qui sont revenus, parfois avec leurs enfants. Ou en tout cas, qui ont grandi, qui ont vieilli, qui ne sont plus les adolescents qu'on a connus. Comme nous aussi, on a vieilli un peu. Certains nous ont même montré des photos de cette époque, c'est cool. J'appelle ça « la magie du kilomètre » : il y a une espèce d'engouement et de ferveur très forte.

Si tu devais résumer votre ADN musical en trois mots, lesquels choisirais-tu ?

Metal, rap, manga.

Quel groupe japonais de metal conseillerais-tu ?

Je ne suis pas un gros consommateur de J-rock. J'écoute quelques groupes, dont un appelé Bowie, une référence au Japon. Mais c'est du rock, pas du hard, ni du metal. Je n'ai jamais été hyper

**"ON TRAVAILLE BEAUCOUP ET ON ESSAYE
TOUJOURS D'ALLER DE L'AVANT, PEU IMPORTE
LES OBSTACLES..."**

réceptif. Alors évidemment, il y a plein de groupes qui composent des openings d'animés channés, mais tu les aimes le temps d'une chanson. Leurs albums n'ont jamais réussi à m'emmener. Mais il y a 10 ans, on a tourné avec un groupe qui s'appelle Dir En Grey, c'est une institution là-bas. Très violent et très intéressant sur scène.

Comment le processus créatif se passe-t-il au sein du groupe ?

En général, Eva-B arrive avec des compositions, tandis qu'Air One propose des riffs. Phantom s'occupe ensuite de retravailler la batterie et Yoru bosse des scratches, des samples, des ambiances. Quant à moi, je chapeaute, j'arrange les éléments et j'écris mes lyrics. Parfois, mon approche d'un refrain peut entraîner un changement dans la structure d'un morceau. Ce n'est que récemment que nous avons commencé à composer avec les nouveaux membres. Mais généralement, c'est Eva-B et moi qui travaillons ensemble pour construire les morceaux.

Quelle est la plus grande leçon que tu aies tirée de votre parcours ?

La ténacité. Les récompenses n'arrivent pas toujours comme on l'imagine, mais elles se manifestent souvent de manière inattendue et différente. Rien ne résiste au travail. On travaille beaucoup et on essaye toujours d'aller de l'avant, peu importe les obstacles... Du genre une crise sanitaire mondiale (rires).

As-tu un rituel avant de monter sur scène ?

Je m'étire, je me chauffe la voix, je ne picole pas beaucoup, je bois beaucoup d'eau. On peut dire que je prends plus de temps que les autres. Et puis, on se check tous avant de monter sur scène.

Quel conseil tu donnerais au groupe que vous étiez il y a 15 ans ?

Entourez-vous convenablement. Ne laissez pas de côté l'entourage business.

As-tu des passions autres que la musique ?

Le dessin, la peinture, tout ce qui a trait

aux arts plastiques. Les mangas sont d'ailleurs intimement liés au dessin. Et j'adore le hockey sur glace.

Quels sont vos prochains objectifs ?

Retourner au Japon. Préparer un beau plateau pour une belle tournée française et européenne. Retourner en Amérique du Sud, où on est très réclamé. Et évidemment, sortir un nouvel album.

As-tu quelque chose à ajouter pour les lecteurs de Daily Rock ?

On vient régulièrement en Suisse ! On est régulièrement invité à des festivals, et c'est toujours channé. Merci pour votre soutien ! On adore venir jouer chez vous, ce pays est magnifique. Et on y mange bien... Un peu trop d'ailleurs !

[Floriane Piermay]

www.rotnsofficial.com/tour

[@rotnsofficial](https://www.instagram.com/rotnsofficial)

LES DIX ANS DU WINTEROCK FEST, WEEK-END D'ANTHOLOGIE EN PERSPECTIVE !

Le WinterRock Fest, événement incontournable du rock hivernal dans la région, est de retour pour sa dixième édition ! Au programme : des groupes de folie, un DJ rock déjanté, des expositions et des animations pour une édition anniversaire qui se déroulera les 28 février et 1er mars à la salle de l'Agora de Bonneville. Ready ?

UNE DÉCENNIE DE ROCK

L'aventure commence en 2015. Ce projet local sans prétention a muté en un festival bien établi, attirant désormais plus de 1000 spectateurs par édition. Le WinterRock Fest a vu de beaux noms défilier : Lofofora, Tagada Jones, Les Ramoneurs de Menhirs, etc... Mais au-delà des groupes de grande renommée, le festival se démarque par son engagement envers la scène locale, porté par l'association SeasonRock, qui œuvre à la promotion du rock dans la région. L'association organise même des WarmUp (concerts de chauffe) dans différentes salles locales afin de donner sa chance aux stars de demain.

UNE PROGRAMMATION ÉLECTRISANTE

Vendredi 28 février, place au punk ! En tête d'affiche, Les Sales Majestés, véritables légendes du genre, s'apprêtent à hurler leur rage contestataire à Bonneville. La scène sera déjà brûlante grâce à Rocco Glavio, trio de punk savoyard aux performances explosives, et Mess Out, qui nous délivrera son punk rock mélodique et puissant sans perdre leur côté garage rock. En ouverture, attache ta ceinture car c'est Raoul W2B, un one man band anarcholeptique et grinçant à ne pas manquer qui va nous émerveiller !

Samedi 1er mars ça va sauter sur scène grâce à Smash Hit Combo !

Les nostalgiques du rap metal des années 90 seront aux anges avec le quintet au groove imparable et aux textes engagés. Avant eux, ce sont

et ce, jusqu'au look. Pour commencer cette soirée du samedi de manière bien énervée, c'est Until Therapy, originaires de la vallée de l'Arve, qui ouvrira avec un punk metal chirurgical et intense !



les Grenoblois de Nightmare qui ouvriront dans un heavy power metal sombre et puissant. De Grenoble également nous viennent les Star Rider ! Un quintet de hard rock heavy rapide et excité dans le style des années 70/80,

INFORMATIONS PRATIQUES

Rendez-vous pour les dix ans du Winter Rock Fest le 28 février et le 1er mars dès 18h30, à la salle de l'Agora au 42, avenue de la Gare, à Bonneville ! Les billets sont disponibles en prévente en ligne, avec un pass 1 soir à partir de 20€ et un pass 2 soirs dès 32€. Pour les retardataires, l'entrée est possible sur place au tarif de 25€ par soirée. Pour ne rien manquer des annonces et surprises du festival, suis l'événement sur Facebook et la page Instagram. Côté réjouissances, le bar proposera des bières artisanales des Brasseurs Savoyards, et une petite restauration mettra à l'honneur des produits du terroir. Enfin, plusieurs parkings gratuits sont disponibles à proximité pour faciliter l'accès au festival. [Franck Lubicz]

  [winterrockfest](#)

GOOD NEWS



QUEENSRYCHE
SPECIAL GUEST: NIGHT DEMON
18.02.25 | KOMPLEX 457 ZÜRICH



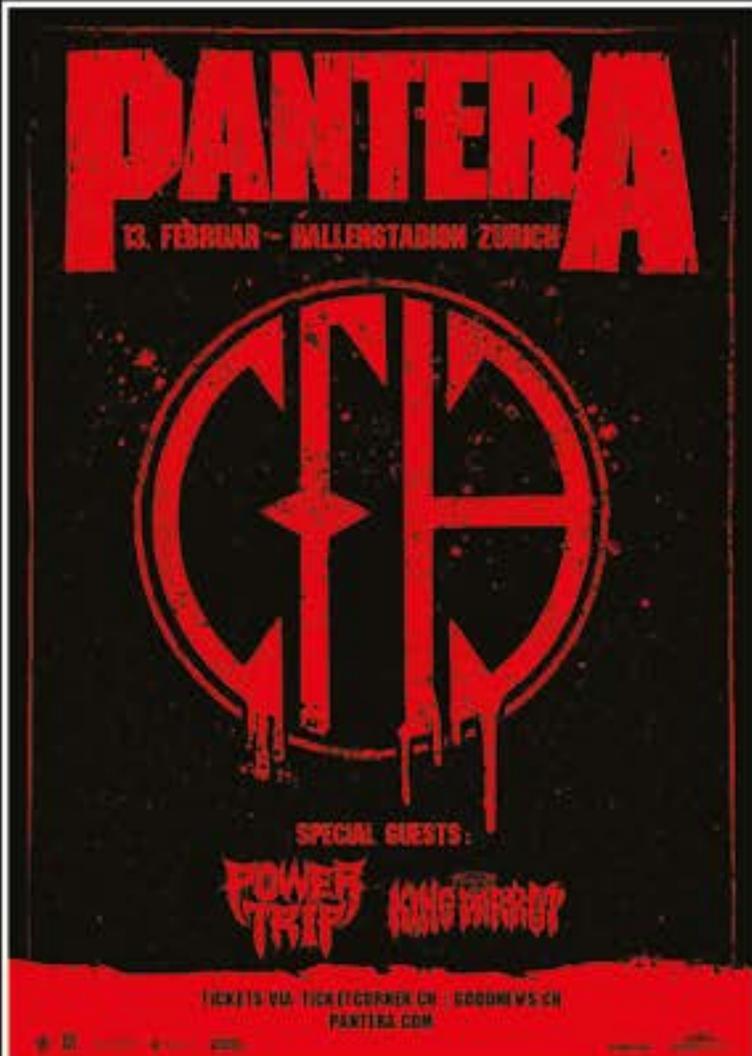
SAXON
SPECIAL GUESTS: GIRLSCHOOL & GRAND SLAM
28.02.25 | VOLKSHAUS ZÜRICH



KING DIAMOND
SPECIAL GUEST: PARADISE LOST
17.06.25 | KOMPLEX 457 ZÜRICH



JUDAS PRIEST
SPECIAL GUESTS: CORELEONI & PHIL CAMPBELL
03.07.25 | HALLENSTADION ZÜRICH



PANTERA
13. FEBRUAR - HALLENSTADION ZÜRICH

SPECIAL GUESTS:
POWER TRIP KING PINK

TICKETS VIA TICKETCORNER.CH | GOODNEWS.CH
PANTERA.COM



behemoth
SATYRICON
ROTTING CHRIST

The Unholy Trinity 2025
08 AVRIL
HALLE 622 ZÜRICH

BILLETS SUR TICKETCORNER.CH | GOODNEWS.CH
WWW.BEHEMOTH.PL



Formé en 2014, Grima, venu des terres glacées de Sibérie, s'impose désormais comme une référence du black metal atmosphérique. Le duo, formé par Vilhelm (chant, guitare) et Morbius (guitare), mêle mélodies tragiques, brutalité et instruments traditionnels. Avec 'Nightside', leur sixième album à paraître sous le prestigieux label Napalm Records, Grima amorce un nouveau cycle et continue d'explorer son univers sombre et mystique.

Comment vous sentez-vous à l'approche de la sortie de ce nouvel album ?

Vilhelm : Ce nouvel album marque le début d'un nouveau cycle. Tout évolue, et nous aussi. 'Nightside', qui sort chez Napalm Records, symbolise notre premier contrat avec un label majeur. Nous sommes optimistes quant à leur soutien. On adore cet album et on se sent entre de bonnes mains.

« C'EST DU BLACK METAL SOMBRE, IMPRÉGNÉ DE L'ATMOSPHÈRE FROIDE DE LA SIBÉRIE, COMME UN RITUEL MYSTIQUE SOUS LA VOÛTE NOCTURNE. »
VLADISLAV

Comment s'est déroulé l'enregistrement ?

V : L'enregistrement a commencé par la batterie, terminée en août 2023. Serpentum (ndlr : invité à la guitare) et moi avons travaillé comme ingénieurs du son. Nous avons monté une station de guitare dans notre studio, ce qui nous a permis d'expérimenter et de prendre le temps de composer. Les voix et la basse ont été enregistrées en dernier, car j'écris toujours les paroles après la musique. Nous utilisons beaucoup de matériel analogique et, avec chaque album, nous enrichissons notre collection de micros et de dispositifs. Vladimir Lehtinen s'est occupé du mixage et du mastering. Chaque album de Grima présente une sonorité unique, et 'Nightside' ne fait pas exception.

Comment décririez-vous ce nouvel album ?

V : C'est un black metal sombre, aux accents sibériens, avec des morceaux plus courts et directs. Il conserve notre essence tout en offrant des compositions plus réfléchies.

Morbius : On a tiré parti de notre expérience pour apporter des nouveautés. La section rythmique a évolué : les parties de batterie sont plus mesurées, laissant davantage de place aux guitares et aux voix.

Le premier single, 'Skull Gatherers', se distingue par la présence d'un accordéon. Ce son est-il récurrent dans l'album ?

V : C'est un bayan, pas un accordéon. Il apporte une mélancolie typiquement sibérienne. Comme dans nos trois derniers albums, Sergey Pastukhov joue les parties de bayan. Ce n'est pas un élément central de notre son, mais il crée une atmosphère poignante. 'Nightside' mêle énergie brute et mélodies tragiques, entre blast beats, guitares tremolo et instruments classiques.

M : Le bayan reste un élément fort, sans être omniprésent. Il accompagne certains morceaux avec une touche unique, mais il ne définit pas l'album.

La sortie de l'album sera suivie d'une tournée européenne. Impatients de repartir sur la route ?

V : Oui, on adore jouer en live. Ce sera l'occasion de faire découvrir 'Nightside' à nos fans européens.

On tourne ensemble depuis des années, bien avant Grima, avec notre groupe Ultar.

M : Cette année, on a travaillé à rendre nos shows plus immersifs, avec des décors et des effets scéniques. On espère pouvoir les emmener sur la route.

Je crois que vous avez oublié de prévoir une étape en Suisse. Avez-vous déjà joué ici ?

V : Oui, l'année dernière, au Black Hole Festival. C'était le début de notre tournée, malgré un trajet difficile. On est arrivés directement au soundcheck après un long voyage depuis Paris.

M : On a adoré Aarburg et son vieux château. Le public était fantastique, et on espère revenir bientôt.

Une recommandation musicale pour nos lecteurs avant la sortie de Nightside ?

V : Blood Incantation et Hauntologist.

M : 'Draconian Times' de Paradise Lost, 'Sons of Northern Darkness' d'Immortal, et 'Abducted' d'Hypocrisy.

[Sébastien Defabiani]

f [grimablackmetal](#)
@ [grimablackmetal](#)
<https://lnk.to/GRIMA-Nightside/napalmrecords>



infomaniak Events

Plus de 1'000

événements au meilleur prix.

**Concerts, Festivals,
spectacles et plus encore !**

Réserve tes billets en ligne

www.infomaniak.events

Après un des derniers concerts de 2024 aux Docks, le Daily Rock a rencontré de Justesse Oliver, leader du groupe folk allemand Faun, dont on peut résumer la philosophie en un mot : se connecter. Avec les autres, la nature et soi-même.

Il y a quelques temps, vous avez tourné en Turquie. Comment est-ce, comparé à nos pays d'Europe occidentale ?

On a fait plusieurs fois salle comble ! Le public local a l'oreille musicale, il est curieux et accueillant. Nous étions surpris de voir qu'il aime tant la musique celtique, même chantée en allemand. Sur place il y a des restes d'animisme, chamanisme, tengrisme, etc. pratiqués avant l'islam, avec des runes visibles encore aujourd'hui.

Justement, est-ce que le choix de la langue sert un objectif ?

Pas forcément dans le sens habituel. Les langues celtes n'étaient pas écrites, mais les vieilles scandinaves ont laissé des runes, des phrases complètes, très puissantes, avec un rythme, des rimes et une prononciation particulières. Ça donne un sentiment fort et unique à chaque phrase. Si tu changes la langue, tu perds la formule magique. Sinon, ça dépend de l'histoire que l'on conte.

Mélanger autant de langues et d'instruments, ce n'est pas standard ; contrairement à ce qui est poussé par les plateformes de streaming et l'IA.

Que penses-tu de cela ?

D'un côté, j'ai peur de l'IA, qui peut être puissante mais détournée ou mal utilisée. Concernant la standardisation des plateformes, ça rend la musique plus courte, sans lien, sans originalité... Même les morceaux de pagan folk qui ont le plus de succès sont ceux écrits comme des morceaux de pop-rock. D'un autre côté, j'ai de l'espoir car dès qu'une vague mainstream déferle, des cultures alternatives émergent et vivent d'autant plus intensément.

Avec Faun, tu maintiens une culture, des histoires et des traditions vivantes. Est-ce le plus important pour toi ?

Le duo suédois en première partie ce soir, Pettersson & Fredriksson, hérite de l'identité forte suédoise, avec sa nyckelharpa. Mais en Allemagne, c'est dommage, nous n'avons pas une tradition aussi bien ancrée. Il y a bien la Bavière ou l'Allemagne du Nord, mais c'est très différent et ça rend difficile de retrouver une même musique



traditionnelle lorsqu'on voyage à travers le pays.

C'est donc important de pousser les gens à se tourner vers le folklore, la nature et leurs propres racines, dans ces temps modernes où on les a perdues. C'est pour ça que les gens visitent les marchés médiévaux ou viennent nous voir sur scène, et ça me rend heureux de savoir que je les inspire à lâcher les réseaux sociaux pour aller dans la forêt, regarder le ciel ou s'asseoir et discuter. S'ils voient un peu plus loin, ils peuvent essayer de se reconnecter à la nature. C'est la base du paganisme, finalement : se recentrer sur soi et ressentir son environnement. Donc ça vaut le coup de sauver la nature, pour soi-même !

Les réinterprétations folkloriques ne sont donc pas que du divertissement, pour toi ?

Les deux. Les chansons à boire ont toujours existé et toute cette partie

ludique fonctionne, mais ça a surtout révélé la scène pagan folk comme nous, Heilung et Wardruna, qui transmettons cette spiritualité plutôt que des chansons paillardes – ça, ce n'est pas mon truc. Il y a une magie qui se crée lors des rencontres, mais comme lorsque tu vas sur un site sacré celtique et y ressens quelque chose de profond : il faut le vivre par toi-même.

Quoi de prévu en 2025 ?

Un nouveau manager (suisse !), et pour la première fois, on va faire une vraie cover. Du pop-folk des 70's, en plus : Nick Drake... on a vraiment des influences variées. Après ça, on commencera une nouvelle tournée internationale !

[Alain Foulon]

www.faune.de

En concert le 11 octobre 2025 à Zurich

RETROUVEZ
TOUS
VOS
SPECTACLES
EN
VENTE
À LA
FNAC



Trio de grindcore formé par Diego (ex-Sickbag) et Etienne (ex-Aqme), Karras fut rejoint par Yann Heurtaux (Mass Hysteria), qui tomba amoureux du projet et décida de mettre sa pierre à l'édifice du temple du chaos. Programmés au festival Haunting The Chapel (7 & 8 février 2025, Metz, France), aux côtés de groupes comme Black Bomb A, Locomuerte et Kromos, nous profitons de l'occasion pour te replonger dans l'interview réalisée avec eux lors du Hellfest 2022.

Comment s'est formé le projet ?

Diego (chant/basse) : Karras est parti de la rencontre d'Etienne, le batteur, et moi-même. On s'est rencontré par un ami commun qui voulait faire un truc de death, il était chanteur. Il a quitté le groupe, mais Etienne et moi avons eu envie de continuer. On a composé deux-trois morceaux et ça a tout de suite matché ! On ne s'est pas pris la tête, nous n'avions pas de plan fixe. Etienne est producteur donc nous avons enregistré et composé un album entier en moins d'un mois ! C'est dire si ça a bien marché ! Je me suis mis au chant, j'ai lâché la guitare pour la basse, pour que ce soit plus facile pour moi. Yann nous a rejoints, et c'est ainsi qu'un vrai projet s'est formé.

C'est vrai que l'on te connaît moins sur la scène, mais tu es super actif !

J'ai toujours fait de la musique, je joue sur des

scènes plus DIY, hardcore, grindcore. Quand j'étais dans Sickbag, nous étions sur un label polonais, donc personne ne nous connaissait ici, mais nous étions connus sur la scène underground en Pologne ! J'ai toujours fait des concerts dans des squats et des petits festivals.

Yann, tu es super occupé avec Mass Hysteria, tu avais même refusé l'offre avec Karras.

Qu'est-ce qui t'a fait changer d'avis ?

Yann (guitare) : Ce projet était important pour Diego, mais avec mon planning, je me disais que ce serait impossible. Il m'a donné un CD. Je m'attendais à dire non, mais à force d'écouter l'album... Je l'ai appelé et lui ai dit « je ne sais pas comment je vais faire, mais je veux bien être dans ton groupe ». Je viens de la scène death, grindcore, ce sont mes origines. J'avais un groupe de death avant Mass Hysteria. Donc, on arrive toujours à prendre le temps !

Je ne te cache pas ça me fait du bien, c'est plus simple que Mass Hysteria ! Une répétition dure 40 minutes, et tout le monde retourne vivre sa vie ! (rires)

Vous tenez votre nom du film l'Exorciste (ndlr : le prêtre s'appelle Damien Karras dans le film)...

D : J'ai vu ce film gamin, je n'en ai pas dormi pendant des semaines. C'est ça qui est cool avec ces vieux films d'horreur où tu poses le décor pendant une heure, tu ne décapites pas un mec au bout de deux minutes ! C'est ça qui me parle !

[Floriane Piermay]

 @karrasband

Extraits choisis. Interview complète sur daily-rock.com

LES SECRETS DU CHANT EXTREME

Apprendre à hurler comme tes chanteurs de metal préférés, ça te tente ? Trois enseignantes spécialisées en Suisse romande te plongent dans l'art du chant saturé : Tania Guilin (Voice Up), Stephany Hugnin (Shout Aloud Studio) et Mirowshka (Voxalya). Elles partagent leurs expériences, leurs conseils pour débiter et les risques à éviter.

Maîtriser le chant saturé n'est pas une mince affaire, et les risques pour la voix sont bien réels. Heureusement, des structures professionnelles existent pour accompagner les passionnés en toute sécurité. Que tu souhaites débiter ou perfectionner ta technique, des enseignantes comme Mirowshka (Voxalya), Tania Guilin (Voice Up), et Stephany Hugnin (Shout Aloud Studio) sont là pour te guider. Et si tu laisses ta voix s'exprimer ?

DU CLASSIQUE AU ROCK

« Mon histoire avec la musique a commencé dans un chœur classique dès l'âge de 6 ans. C'était comme ouvrir une porte sur un monde fascinant, et pour moi, c'est une aventure qui n'a jamais cessé. » Après un parcours académique riche (maturité artistique, diplôme de l'ETM et du Complete Vocal Institute) Tania Guilin fonde sa structure, Voice Up en 2012, située aux Acacias, et chante également dans Killing Volts : « Le groupe me permet de rester connectée à la scène rock et metal. »

UNE RÉVÉLATION IMPRÉVUE

Stephany Hugnin, elle, intègre son premier groupe à 16 ans. « Faute de chanteur ou chanteuse, j'ai pris le micro "pour dépanner", mais je me suis vite prise au jeu et je n'ai jamais lâché ce rôle. »

Elle a ouvert Shout Aloud Studio après dix ans de formation vocale et un diplôme du Vocal Technique Institute pour se lancer dans le coaching. On la connaît aussi au micro avec son groupe de death metal progressif, Kassogtha.

DE LA FLÛTE TRAVERSIÈRE AU CHANT SATURÉ

Passionnée par le chant saturé, Mirowshka a fondé Voxalya pour enseigner cette discipline depuis 2017 ainsi que le collectif Sing & Scream dédié à la recherche sur les « Hybrid Screams ». « J'ai un parcours classique : flûte traversière, études en musicologie, puis un master en pédagogie à la Haute École de Musique de Genève. »

Quelles techniques enseignez-vous ?

Stephany : J'enseigne tout ce qui concerne le chant moderne, clair ou saturé et propose du coaching artistique. En saturation, on explore le grunt (ndlr. Amon Amarth), le fry scream (ndlr. Monuments), ou encore la distorsion (ndlr. Metallica).

Mirowshka : De mon côté, aussi bien le chant moderne que le chant saturé : screams, growl, etc. Bien que je puisse aussi enseigner le chant lyrique, je le fais rarement et principalement pour les personnes souhaitant chanter du metal avec une voix à caractère lyrique. Je me base sur la recherche scientifique et une approche moderne de la voix.

Tania : Mon enseignement s'adapte à chaque chanteur et couvre autant le chant clean que saturé. En clean, on travaille le soutien, le twang, et le belting. En saturé, je propose des techniques comme le grunt, le growl, ou encore le rattle.

L'inconfort est-il normal dans ces types de chant ?

S : Non, si la technique est bien maîtrisée, cela ne doit ni faire mal, ni gratter la gorge.

Il peut être normal de ressentir ce genre de sensations lorsqu'on débute ou qu'on expérimente, mais il est essentiel de les limiter.

M : La douleur est un signal du corps pour alerter le cerveau. C'est comme apprendre à faire du vélo : on ne peut éviter quelques chutes mais il faut corriger la difficulté.

À quels risques s'expose-t-on si on pratique mal ?

T : Les risques sont réels : nodules, hématomes, perte de voix. Travailler avec un professeur expérimenté, c'est comme une assurance pour progresser sans danger.



© Tania Guillin

M : Ces problèmes surviennent souvent lorsqu'on force sur une voix déjà fatiguée ou qu'on utilise une technique inadéquate. Une mauvaise posture ou une mauvaise gestion du souffle peut également provoquer des tensions musculaires et limiter les performances.

Comment bien se préparer pour un concert ?

S : Les muscles vocaux ont besoin, comme n'importe quel autre muscle, d'être préparés avant la performance. Si vous cherchez des exercices efficaces mais discrets, je vous conseille de commencer par des étirements corporels, respiration, lip trills et humming.

M : Un échauffement de dix minutes adapté à votre voix est suffisant, à condition d'être régulier. Un échauffement de 45 minutes avant un concert n'est pas utile.

Y a-t-il eu une augmentation de la demande pour le chant saturé ?

T : Absolument ! Les demandes pour le fry scream et autres techniques augmentent, avec une forte présence féminine. Ces dernières années, des artistes comme Jinjer ou Poppy mélangent les styles rock, pop et metal pour créer un son qui résonne auprès d'une nouvelle génération.

[Franck Lubicz]

www.myvoiceup.ch

www.shoutaloudstudio.com

www.voxalya.com



© Mirowska Camille



THUNDERMOTHER

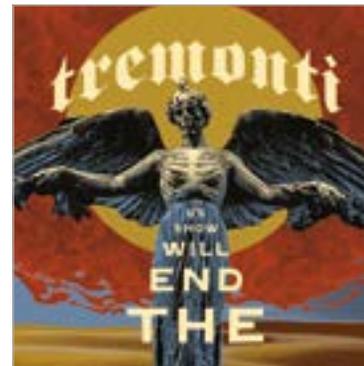
Dirty & Divine

AFM Records



Un peu plus de deux ans après la sortie de 'Black and Gold' avec l'ancien line-up – Filippa Nässil à la six-cordes étant restée seule maîtresse à bord -, on attendait un peu le nouvel album de Thundermother au tournant. Premier choix de Filippa à la création du groupe, c'est Linnéa Vikström Egg qui remplace Guernica Mancini au micro avec une tonalité et une couleur de chant différente mais tout aussi chaleureuse et jouée. La nouvelle formation a d'ailleurs déjà rôdé le répertoire en live de manière très probante depuis mi 2023. 'Dirty & Divine' - dont la sortie est annoncée pour le 7 février 2025, même jour que le lancement de la nouvelle tournée - ne réinvente pas le hard rock mélodique mais est empreint d'une joie de vivre contagieuse. On sent que les Suédoises ont pris du plaisir à composer ces dix titres de moins de 3'50" taillés pour le live et les chants du public. Les fans d'Airbourne, AC/DC, Krokus, Storace, Audrey Horne vont jubiler et la diversité des compositions va même élargir la fan base. Plusieurs coups de cœur sur ce très bon 'Dirty & Divine' : 'So Close' ouvre l'album avec son rythme à la Gotthard ; 'Can't Put Out The Fire' que Paul Stanley et Gene Simmons n'auraient pas renié ; l'entraînant et mélodique 'Speakin Of The Devil' ; 'Feeling Alright' et ses couleurs dorées comme un coucher de soleil sur Malibu ; 'Can You Feel It' et son très gros clin d'œil à AC/DC. Pour faire descendre le soleil sous le stratus au cœur de l'hiver, 'Dirty & Divine' est une galette indispensable. Thundermother passera prochainement près de chez nous (15 février au Marché Gare de Lyon et 30 mars à la Z7 de Pratteln), l'une des meilleures affiches de ce début d'année pour sûr et à ne pas manquer ! [JBB]

www.thundermother.com



TREMONTI

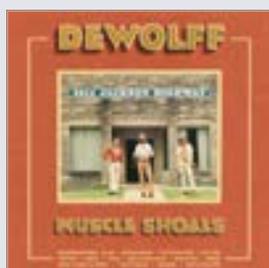
The End will show us how

Napalm Records



Sixième album solo et des décennies de carrière, on ne présente plus Mark Tremonti. Enfin si on peut quand même rappeler qu'il est le guitariste de Creed et d'Alter Bridge avec qui il connaît un énorme succès. Mais son projet solo est aussi très important de par la quantité de streams et d'albums vendus. Preuve en est avec 'Marching in time' qui a rencontré une critique dithyrambique. 'The End will show us how' pourra probablement suivre le même chemin tant il est carré, et qu'il fait de l'effet dès la première écoute. On reconnaît la pâte de Mickael 'Elvis' Baskette à la production, le flow de Mark Tremonti et surtout une voix inimitable et intense qui mets la touche finale pour créer la sensation, tout comme les paroles plutôt amères mais sincères. Un ton qui a d'ailleurs changé depuis le précédent album comme un coup de massue après Covid. Mais qu'il en soit ainsi car Mark Tremonti apporte une nouvelle dimension à ses riffs et ses compos et cela fait voguer vers d'autres sphères. D'ailleurs le premier morceau 'The Earth, the Mother and I' reflète à lui tout seul cette ambiance rock sombre. Riffs entêtants et phrases version fin du monde, on est transporté dans un autre univers. Des titres tels que 'Nails' ou 'I'll take my Chances' font remonter le son vers un rock plus lourd, plus brut quand 'Live in Fear' mettra plus en avant la voix tout en nuances de Mark Tremonti mêlée à des riffs puissants. 'The End will show us how' est un titre très spécial sur cet album, avec un solo qui en décoiffera plus d'un. N'oublions pas que la vocation première de Mark Tremonti est la guitare et que malgré une voix puissante, il reste un virtuose de son instrument. Un album donc très intéressant, d'une grande cohésion même si on peut regretter un léger manque d'originalité. [MD]

www.marktremonti.com



DEWOLFF

Muscle Shoals

Mascot Records



Là-haut, dans un recoin du comté de Colbert, Alabama, il y a une ville qui doit son nom à une zone de la rivière Tennessee où les moules se rassemblent. Disons plutôt se rassemblaient parce que grâce à l'humain, de moules il n'y a plus, elles ont toutes été mangées. Reste le nom, Muscle Shoals, et une grande histoire, celle de la soul et des deux studios d'enregistrements qui ont accueilli bien sûr les Swampers, ceux du 'Sweet Home Alabama' de Lynyrd Skynyrd, mais aussi la crème des musiciens, d'Aretha Franklin à Wilson Pickett en passant par les Rolling Stones, Dylan et les Black Keys. Alors imaginez quand DeWolff a eu la possibilité d'y enregistrer, l'opportunité était belle pour les trois lascars d'encore un peu plus faire vivre cet héritage musical. Et quelle meilleure occasion que d'offrir un prolongement à 'Love, Death & In Between' dont les effluves rhythm'n'blues avaient déjà dévoilé une facette moins rock des Hollandais. Alors oui, le vent chaud et moite de la soul traverse tout l'album. Il y a du groove, des pulsions funk, des mélodies limpides, des chœurs lumineux, des vagues jazzy et même ce brin de moiteur qui fait transpirer les rythmiques. Sans oublier que le rock est quand même bien là, et que la wah wah et la fuzz sont les meilleurs amis du solo de guitare. Pourtant, autant le début de l'album réjouit et donne la patate, une forme de lassitude gagne en seconde partie, comme si à trop vouloir se glisser dans tous les recoins de la mémoire de l'histoire de la musique, le groupe avait fini par ne plus savoir comment s'évader.

A confirmer sur scène le 1er mars à Zurich. [YP]

www.dewolff.nu

ZEAL & ARDOR
LIVE 2025

SPECIAL GUEST:
HATHORS

09. APRIL
X-TRA ZÜRICH

NEW ALBUM GREIF
OUT NOW

TICKETS VIA TICKETCORNER.CH
GOODNEWS.CH
ZEALANDARDOR.COM

AXON
Hell, Fire And Steel Tour

FR, 28 FEBRUARY 2025
VOLKSHAUS ZÜRICH

PLAYING THE BAND'S CLASSIC ALBUM *WHEELS OF STEEL* IN ITS ENTIRETY.
PLUS FAN FAVOURITES, HITS & SONGS FROM THE NEW ALBUM
HELL, FIRE AND DAMNATION!

TICKETS VIA TICKETCORNER.CH | GOODNEWS.CH

infomaniak | Ticketing

Tout ce dont vous avez besoin
pour **organiser vos événements**
avec succès !

infomaniak.ch/ticketing



LARKIN POE

Bloom

Tricki-Woo Records



Chez les Lovell, la musique est une affaire de famille. Voilà déjà quinze ans que Rebecca (lead vocals, guitares, banjo, mandoline, piano...) et Megan (harmonies vocales, lap steel, dobro) distillent un blues – rock sudiste contemporain tout en puissance et finesse à la fois sous le nom de Larkin Poe. Excellentes musiciennes, leurs voix se marient parfaitement et c'est en live qu'elles subliment leur art. 2024 a été une année clé lors de laquelle elles ont marqué les esprits lors du Montreux Jazz Festival et à Guitare en Scène notamment. 'Bloom', nouvel album dont la parution est annoncée pour le 24 janvier 2025, va cartonner, c'est sûr. Les premiers extraits – dont le pêcheu 'Bluephoria' que l'on a déjà pu entendre en live – et 'If God Is A Woman' au tempo irrésistible ont déjà mis le feu aux poudres. Deux autres ont été édités les semaines suivantes : 'Mockingbird', titre idéal ouvrant l'album et sa délicieuse intro à la lap steel, puis 'Little Bit', ballade aux superbes harmonies vocales et duels guitare – lap steel. A ne pas manquer à l'Alhambra de Genève le 8 novembre 2025, seule date suisse de la tournée. [JBB]

www.larkinpoe.com



GRIMA

Nightside

Napalm Records



L''album 'Nightside' de Grima dérouté dès ses premiers instants. Les quatre premiers morceaux surprennent par un choix artistique discutable : l'accordéon, autrefois subtil et atmosphérique, s'impose ici de manière omniprésente, presque intrusive. Au lieu de soutenir l'ambiance, il devient un élément rythmique répétitif, parfois lassant. Le second morceau, 'Beyond the Dark Horizon', semble particulièrement mal choisi pour un premier contact avec l'album, sa qualité étant elle-même discutable, tant il peine à convaincre ou à captiver. Ce parti pris donne l'impression que le groupe cherche à se rendre plus accessible, flirtant avec des gimmicks qui peuvent déconcerter les fans de la première heure. Heureusement, l'identité de Grima finit par reprendre le dessus. Il faut patienter jusqu'à 'The Nightside', le sixième titre, pour retrouver pleinement cette atmosphère mystique et immersive propre au duo sibérien. À partir de là, l'album retrouve son équilibre : les compositions gagnent en profondeur et renouent avec les racines du groupe. 'Curse of the Void', huitième morceau marquant, se distingue par une fin surprenante où growls, chant clair et accordéon s'entrelacent avec audace, offrant une conclusion à la fois déroutante et marquante. [SD]



HELLOWEEN

Live at Budokan

Reigning Phoenix



Premier album Live d'un groupe Teuton dans la fantastique salle de Tokyo, 'Helloween - Live at Budokan' ne comprend pas moins de quinze titres (dont un 'Keeper of the Seven Keys' de 21 minutes) pour un total de deux heures de Speed Metal de fou ! Après une intro Helloweenesque, on part sur du classique : 'Skyfall', 'Eagle Fly Free', 'Mass Pollution', et aussi le mythique et bon vieux 'Future World'. Les titres se suivent parfaitement, les musiciens sont au top, la production et l'acoustique magique du lieu nous amènent vers des sommets atteints par peu d'albums Live. Moments rapides, lents, chœurs, parties mélodiques s'enchaînent pour retrouver cette référence du Speed Metal qu'on adore depuis deux siècles : du grand Helloween. C'est un mélange parfait entre membres du groupe de la première période et ptits jeunes, mais aussi entre vieux titres et plus récents que montre cette belle alchimie entre basse, batterie, quatre guitares et deux chanteurs pour un total de sept musicos ! Et de très belles vidéos YouTube plus un Blu-ray pour les visuels.

Domo arigato Budokan !

[JDJ]



STUFFED FOXES

Standardized

Reverse Tapes



Avec la sortie voici deux ans du diptyque 'Songs/Revolving' et 'Songs/Motion Return', ce sextet tourangeau avait déjà démontré savoir faire vivre en un accord joyeusement disparate mais foisonnant de vie, une musique psychédélique à la fois poussiéreuse et synthétique avec un beau bordel bruitiste et percutant. On ne peut qu'être intrigué par le nom de leur troisième album qui semble annoncer que tout est standardisé. Avouons qu'en ouvrant l'album avec un 'Biting the Dawn' sorte de cousin du titre avec lequel le précédent se terminait, on pourrait croire à cette normalité. C'est un leurre. Le riff nerveux de 'Merry Xmas', son chant sec, une ligne mélodique décousue et ce petit arpège de guitare final, font exploser les habitudes. Les idées fusent, les mélodies n'hésitent jamais à faire le grand écart entre fulgurance et radiance, les instrumentations passent du noir-blanc à la couleur. Cet album enchante, bouscule autant qu'il apaise, promet la lumière tout en ne baissant jamais le regard face à la débâcle humaine. [YP]

 [stuffedfoxesband](https://www.instagram.com/stuffedfoxesband)



OPETH

The Last Will And Testament
Reigning Phoenix Music (RPM)



Il aura fallu attendre plus de cinq ans après 'In Cauda Venenum' pour la parution du nouveau petit diamant noir d'Opeth, 'The Last Will And Testament', album conceptuel et chef-d'œuvre de Mikael Åkerfeldt, quatorzième tome en lettres d'or à trôner dans la discothèque. Chef-d'œuvre, le mot est souvent utilisé – parfois à mauvais escient – et galvaudé, mais c'est vraiment le terme qui convient ici à l'opus. Conçu comme le testament d'un vieil homme cruel et inquiétant, l'album est composé de sept alinéas (§) qui sont autant de chansons, révélant de lourds secrets de famille, le 8ème titre étant l'épilogue surprenant de l'œuvre. Mikael est doté d'une intelligence artistique et d'un sens de la précision du travail à la manière de Steven Wilson avec lequel il a souvent collaboré par le passé. Plutôt que d'opposer des styles musicaux, il s'en sert pour raconter son histoire et en fait même la fusion : death et growl pour le patriarche - personnage principal - instruments à cordes, flûte et harpe pour la fille illégitime et seule héritière, passages jazzy, envolées psychédéliques, accents 70's, le tout en parfaite symbiose. Pour ce magnum opus, Mikael a convié deux de ses idoles : Joey Tempest tout d'abord, pour les backing vocals du §2. Les deux hommes se sont liés d'amitié et le chanteur d'Europe s'est dit ravi de participer à ce projet. Le second invité, légende du rock progressif, n'est autre qu'Ian Anderson de Jethro Tull, que l'on retrouve à la narration sur plusieurs titres et à la flûte, bien sûr. Fleuron de la collaboration des deux artistes, §4 est l'un des bijoux de cet album tandis que l'épilogue, 'A Story Never Told', est l'une des plus belles et délicates ballades jamais écrites par Opeth, faisant écho à 'Burden' (sur l'album 'Watershed') et illuminée par un solo de guitare de Fredrik Åkesson à tirer les larmes. [JBB]

www.opeth.com



EDVARD GRAHAM LEWIS

Alreet?
Upp Records



De ce gars-là on connaît surtout les lignes de basses, brutales, percutantes, pierre angulaire du son de Wire depuis bientôt cinquante ans. Il y a aussi son timbre, grave, devenu avec le temps un baryton posé, qui par ses deuxièmes voix donne de la profondeur au post-punk du combo britannique. Certains de ses copains d'études dans le textile se rappelleront sûrement l'avoir croisé dans les couloirs de la Middlesex Polytechnic de Londres qui l'avait conduit initialement à se diriger vers la mode, avant qu'au contact de cette école d'art ses futures expériences musicales n'y trouvent leur terreau. Et pour ceux qui l'ont suivi en marge de l'aventure Wire, ils sauront raconter les effluves synthétiques et urbaines déjà arpentées dans le travail du duo Dome ou en solo. C'est bien dans cette ligne que l'on retrouve le musicien aujourd'hui. Et si c'est pourtant une guitare distordue qui nous accueille, les chœurs christiques et la construction rythmique synthétique qui l'accompagnent établissent sans hésitation une base franchement loin d'un rock tapageur. La couleur dominante est donnée par la voix, qui balance entre parlé et mélodie, et fait tour à tour plonger dans des abysses sombres avant de remonter vers la lumière. Lewis traverse les territoires de l'électro à la manière d'un explorateur à l'affût de toutes les surprises possibles. Il scrute en direction de l'orient avec des cordes chaudes, défie la froideur métallique de la ville en s'appuyant sur une rythmique plombée, traverse de larges plaines luxuriantes chevauchant un tapis de synthétiseurs volants. Lorgnant toujours un peu en direction de la pop, ses compositions évitent pourtant systématiquement les structures trop codifiées et imposent une désorientation sensorielle. Mais il en conserve toujours la mélodicité et l'envie de raconter sa vision du monde, souvent pessimiste, toujours passionnante. [YP] www.pinkflag.com



WIZARD MUST DIE

L'Or des fous
Klonosphere Records



Une pochette à l'esthétique ésotérique, un nom d'album faisant appel à un minéral qui en a rendu certains fous, et des titres qui pour moitié dépassent les huit minutes. Le second album de la formation lyonnaise a tout de l'esthétique prog. Alors oui, mais pas seulement. Si la démultiplication des ambiances, le melting-pot des rythmiques, la diversité des orchestrations va clairement dans ce sens, reste leur rock, fondamentalement stoner en mode pilier inébranlable, avec ses riffs imposants, sa basse profonde et une batterie précise et volubile. C'est dans sa manière de glisser agilement entre des ambiances rugueuses et des plages plus veloutées que le trio fait preuve aujourd'hui d'une belle habileté. Et pour en habiller les nuances rien de mieux que de profiter de la variété du chant de Florent Michaud. Parfois simple couche dynamique entre les guitares, la mélodie vient ailleurs amener de la lumière, de la nudité. Un voyage en six titres complexe et riche. [YP]

www.facebook.com/wizardmustdie



GO TO BAMAS

For an evening

Autoprod



Une parenthèse s'ouvre ou plutôt une brèche dans un autre temps. Les mots 'For an evening' s'étalent sur la pochette et me séduisent d'emblée. On dirait une promesse. Pour une nuit, arrachons-nous au quotidien, quittons la terre ferme et ses obligations.

Une nuit, seulement ? Pas si sûr...A travers ces dix morceaux enregistrés en live lors de son concert de l'été 2024 à l'Épicentre (GE), le groupe nous invite à plonger en nous-mêmes et à jouer avec la vague qui nous anime. Succédant à 'Live and rewind', premier album du groupe, 'For an evening' propose un son rock acoustique dépouillé et inventif puisé dans des émotions à vif. Pour enrichir son univers, le groupe incorpore des instruments que l'on ne rencontre pas si souvent tels que la scie musicale, le violon ainsi que les percussions. A l'instar de 'Several lives' issu du précédent opus, 'Be a slave' est un bon exemple de ce métissage instrumental où l'usage de la scie procure une coloration à la fois mélancolique et tourmentée. Coups de cœur pour 'Hits you well' dont l'alliance percussions / violon délivre une saveur orientale sur un tempo bien vivace et 'Staring up' pour son rythme contemplatif et ses harmonies sobres qui fait jaillir une émotion brute. 'Exceptional' s'avance en catimini sur une intro aux cordes de violon pincées et pose des questions entêtantes. Le maître mot de cet album pourrait être la sincérité tant le rendu de ces titres touche au cœur en ouvrant une porte qu'on oublie trop souvent d'ouvrir. L'album se déverse dans une sorte de même courant, guidé par le timbre troublant de Thomas qui surprend par ses intonations tantôt parlées tantôt chantées. Une très belle réussite pour ce deuxième album. Vivement les prochains concerts ! [SR] <https://mx3.ch/gotobamas>



NEVBORN

Knossos (Single)

HLuminol Records



Dérivants à travers le temps, nous sommes entraînés sur une nappe de douces notes électroniques qui introduisent 'Knossos', le nouveau single du groupe de metal progressif suisse, NevBorn. Une basse profonde, une mélodie de guitare aérienne, puis la batterie fait son entrée sur un groove hypnotisant qui dure plusieurs minutes. Tout à coup, tout explose. On se retrouve projetés dans une violente tornade auditive. Guidés par un riff énervé et une voix hurlante, nos repères disparaissent jusqu'à ce que la tempête s'apaise. Le groove reprend et une voix semble nous susurrer à l'oreille que tout ira bien ; seulement, nous sentons la tension dans cette voix et l'émotion véhiculée par Matthieu Hinderer est palpable. La musique est brillante, son exécution minutieuse et les dynamiques entre calme et explosivité sont maîtrisées à la perfection. C'est une performance car le morceau dure 16 minutes ! Comment le quintet va-t-il faire pour nous tenir en haleine tout du long ? Tu ne verras pas le temps passer, car NevBorn a du talent et de la créativité à revendre. Le groupe a même fait appel à Elori Baume pour placer un solo de saxophone de plus de deux minutes en plein milieu du morceau afin de nous plonger dans une mélancolie réconfortante avant de rebondir sur un refrain épique. Le groupe, notamment influencé par Circa Survive et The Ocean, enchaîne les transitions entre mélodies tranquilles, riffs puissants, voix claire ou saturée ; et tout ça avec une fluidité sans pareille ! Le single 'Knossos' fera partie de leur prochain album 'Alkaïos · Part II | The Peacock', prévu en mars chez Luminol Records.

À découvrir absolument ! [FL]

www.nevborn.com



STORACE

Crossfire

Frontiers Music SRL



Deuxième album solo de Marc Storace, chanteur de Krokus pendant toutes ces années – mais a-t'on besoin de le rappeler après quinze millions d'albums vendus – 'Crossfire' contient douze titres en quarante-deux minutes. A la production, c'est du lourd : Tommy Henriksen (groupe d'Alice Cooper & Hollywood Vampires) : guitare, basse, claviers, production et composition. Olle Romo (ingénieur de son de Mutt Lange, le producteur d'AC/DC de 1979 -1981) au mixage.

Et Anna Cara en lead guitare. Mais aussi Pat Aeby à la batterie et Dom Favez qui collabore à la guitare, nos deux Romands ex-Krokus bien connus. L'album commence par 'Screaming Demon', superbe morceau de hard bien rythmé par la batterie et avec une voix de Marc Storace absolument parfaite, chaude et bien posée. Ça continue dans le même style avec Tommy en voix additionnelle sur un morceau un peu mélodique 'Rock This City' et un joli solo de la part d'Anna. 'Adrenaline' est plus lent, avant de revenir vers du classique 'Love Thing Stealer' On poursuit sur le même rythme pour les morceaux suivants, avec toujours une très belle voix d'un Marc en grande forme, soutenue par des pistes de basse, batterie, Lead guitare et des solis extrêmement bien posés. 'We All Need The Money' débute par un mélange de riffs qui n'ont rien à envier à d'immenses groupes bien connus. 'Sirens' est un très beau morceau avec de beaux changements de rythme, pauses et redémarrages. Et le dernier titre 'Only Love Can Hurt Like This', mélodie avec un clavier façon slow, clôture cet opus. Superbe surprise que cet album, qui nous apporte un son lourd, très classique et bien ficelé, bien produit mais pas trop. Du très très bon !

[JDJ] www.storace.ch

DIE VERRÜCKTESTE ACTION SPORT SHOW DER WELT IST ZURÜCK!



STARRING
**FABIO
WIBMER**

MASTERS OF DIRT

FREESTYLE SHOWDOWN

08.03.2025

ZÜRICH HALLENSTADION



Aux commandes de sa 3^e fiction avec Nicole Kidman en tête d'affiche, la scénariste et metteuse en scène hollandaise Halina Reijn, s'investit pleinement au sein de son second projet tourné uniquement aux États-Unis. Ainsi, 'Babygirl' tient ses promesses érotiques et sans gêne.

Proche de la cinquantaine, Romy est une femme ambitieuse et donnant constamment le sentiment d'avoir confiance en elle. Fondatrice et directrice de sa grande entreprise basée à New York, elle vit avec son mari aimant et leurs deux adolescentes, relativement heureuses. Romy aime tout autant son époux que ses filles, mais a toujours favorisé son travail. Toutefois, elle garde un jardin secret assez sombre et lié à des désirs sexuels inexprimés, même auprès de Jacob, son conjoint. Vivant de manière routinière, son quotidien change le jour où elle rencontre au sein de son entreprise, l'un de leurs nouveaux stagiaires, Samuel. D'une certaine manière, elle doit le former. Au gré de leurs séances, une tension palpable s'installe entre eux, jusqu'à une relation torride, audacieuse, inavouable... Un retour sera-t-il possible ?

UNE ALCHEMIE REMARQUABLE

Depuis quelques années, les rôles cinématographiques de Nicole Kidman ne demeuraient pas des plus remarquables, bien qu'assez (re)connus auprès du grand public. Cependant, au travers de 'Babygirl', l'actrice, toujours autant insatiable et polyvalente quant à ses projets, se démarque considérablement. Il en va de même pour son collègue Harris Dickinson

('The Iron Claw') par rapport au reste de la distribution.

Dès les premières minutes de 'Babygirl', impossible pour le public ayant vu l'inoubliable 'Eyes Wide Shut' de Stanley Kubrick (1999) de ne pas établir des parallèles. Les deux productions se distinguent par leur soin méticuleux dans la réalisation et le jeu d'acteurs. Cependant, les comparaisons s'arrêtent là. Contrairement à la fiction de Kubrick, les caméras de 'Babygirl' suivent une femme, Romy, incarnée par Nicole Kidman. Sulfureux, érotique, osé et reconnu comme éprouvant par ladite actrice et son collègue malgré les coordinations d'intimité, 'Babygirl' demeure très éloigné des productions gentillettes à l'exemple du mielleux 'Cinquante Nuances de Grey'.

UNE PERSPECTIVE FÉMININE AUDACIEUSE

Grâce à Halina Reijn, le point de vue reste en grande partie féminin. Tout comme les thématiques, abordées davantage sous les regards et angles du faux « sexe faible ». Un principe tout à fait normal, intéressant et assez novateur dans le cadre de ce genre de longs-métrages. Car l'ambition, la beauté, la séduction, la sexualité ou le jeu de pouvoir, se perçoivent et fonctionnent souvent différemment entre les hommes et les femmes comme

cela l'est démontré. Des sous-intrigues viennent naturellement enrichir la trame principale. Parmi elles, le rôle crucial de l'acteur espagnol Antonio ou encore celui d'Esther McGregor ('La Chambre d'à côté'), fille d'Ewan McGregor, qui apportent des connexions distinctes au récit central.

La bande-originale du Chilien Cristobal Tapia de Veer ('Smile 2') accompagne efficacement la fiction. Qu'il s'agisse de morceaux phares de décennies précédentes réutilisées, ou de sa création. Par ailleurs, sa dynamique amène une dimension supplémentaire utile et plutôt entraînante au film.

Plébiscité lors de la 81^e édition de la Mostra de Venise, où il a été acclamé pendant plus de 5 minutes, 'Babygirl' ne vise cependant pas un public large. Le film s'adresse plutôt à ceux qui savent apprécier les messages subtils d'une réalisation aussi maîtrisée, tout en acceptant de voir leur température corporelle monter au fil des scènes...

[Laurent Billeter]

BABYGIRL
USA - 2025 - Drame
RÉALISATEUR : HALINA REIJN
ACTEUR : NICOLE KIDMAN, HARRIS DICKINSON, ANTONIO BANDERAS...
Actuellement au cinéma
Praesens-Film

BERNIE CONSTANTIN

ROCK'N'ROLL JUSQU'AU BOUT !

Quel triste début d'année avec l'annonce du décès, à 77 ans, de Bernie Constantin, l'Iguane des Alpes. Comme l'Ange Blanc qu'il incarnait dans les sixties, il s'est envolé vers le paradis, pour retrouver les légendes du rock et ses amis musiciens partis trop vite. Jam d'enfer assurée !

Tout avait pourtant bien débuté en 2025, avec Paul Mac Bonvin sur scène pour passer le cap de bien belle façon. Une nouvelle année qui s'annonçait très bien, avec une multitude d'excellents concerts qui sont déjà agendés... Que du bonheur ! Et voilà que, à peine remis des effluves de la St Sylvestre, la mauvaise nouvelle tombe le 2 janvier, en début d'après-midi : l'ami Bernie s'est endormi à jamais chez lui, entouré des siens... À bout de souffle, après de longues semaines de maladie.

Les souvenirs se bousculent dans ma tête... Tant de jolis moments partagés, sur scène parfois, en backstages souvent, mais aussi au Mayen, où il me piquait toujours ma vieille guitare folk Ibanez pour rechanter son merveilleux 'Ils', Bob Dylan et quelques Rolling Stones. Que de soirées dans les bars d'Anzère à raconter ses anecdotes incroyables avec sa voix caverneuse...j'allais dire d'outre-tombe ! À chaque fois, des moments suspendus et uniques. Il en a fait des virées, rencontré tellement de musiciens tout au long de ses pérégrinations avec des aventures plus folles les unes que les autres que lui seul savait raconter... Et nous, on avait juste envie de le croire...

Son autobiographie 'Ma vie en Rock au pays du Rhododendron' parue en 2022, est un bon résumé de son existence, passée sous les 13 étoiles du Valais jusqu'aux stars de son rêve américain. Un vrai rocker au grand cœur qui a traversé les années avec une seule et même passion : la musique. Celle qu'il a aimé venait de là, venait du BLUES ! Il a toujours dit qu'il voulait et cherchait « les sons qui tuent, avec des mots qui puent ! ». Il en a créé des riffs incisifs et des tonnes d'expressions françaises : « *Hémorroïïïïï ! au pays du caramel mou* ».

Il a tellement partagé sa passion dans sa région d'Ayent qu'il m'avait dit, un soir de 1989 : « *Le Pétoli est le centre stratégique du rock en Suisse !* ». J'avais bien rigolé à l'époque ! Le Pétoli est une collinette qui domine Blignou, son village natal, où il y avait effectivement quelques musiciens et groupes un peu connus comme Paul Mac Bonvin, Saccage, Psychose...Mais force est de constater, que 35 ans plus tard, au pied de son fameux Pétoli, une bonne quarantaine d'artistes, ont joué et chanté son répertoire en sa présence lors de deux soirées incroyables en avril 2023, et pour lui dire Adieu le 9 janvier dernier sur la petite scène de l'Entrepôt plein comme un œuf, entre potes ! Il voulait une fête joyeuse et un joli « bordel » : c'est chose faite !



La soirée funèbre a débuté en fin d'après-midi au centre funéraire de Sion, un monde fou et bigarré pour dire un dernier Adieu à cet artiste hors du commun, entourant son cercueil orné de sa casquette fétiche et son désormais mythique 33 tours 'Switzerland Reggae'. La sono crachait les standards des années 60-70 et de magnifiques photos sont projetées sur le mur, à la place du bénitier : un seau à champagne rempli de Jack Daniel, avec un micro à l'intérieur servant de goupillon, en guise de dernier signe affectif. Rock'n'roll jusqu'au bout je vous le dis!

Les derniers mots de Bernie sur son livre sont : « Let's rock ». Moi j'ai juste envie de lui dire MERCI et de lui crier : Rock In Peace !

[David Bétrisey]

LE MOCKTAIL DE LA RÉDAC'

Au diable mouchoirs, grisaille et lèvres gercées ! À défaut d'absorber la vitamine D du soleil qui nous fait défaut, autant capturer sa couleur et son énergie dans un verre.

L'ÉLIXIR D'HIVER, TA BOISSON MIRACLE

Offrant à la fois chaleur et fraîcheur, le tout sans alcool pour laisser notre pote Modération se reposer, l'Élixir d'hiver t'envoie une bonne dose de vitamine C avec saveur et couleur. En prime, les épices sont également connues pour leurs effets apaisants

et réduisent le stress. Avec tous ces bienfaits, ce mocktail devient une boisson réconfortante, diablement addictive.

AUJOURD'HUI À LA CARTE :

CE QU'IL TE FAUT :

- ☑ 150 ml de jus d'orange frais
- ☑ 30 ml de sirop de cannelle ou de sirop de gingembre
- ☑ 1 bâton de cannelle
- ☑ 2-3 clous de girofle
- ☑ 1-2 tranches d'orange pour la garniture
- ☑ Glaçons, feuilles de menthe fraîche

LES ÉTAPES :

1. Dans un shaker ou un grand verre, verse le jus d'orange et le sirop de cannelle ou de gingembre.
2. Ajoute les clous de girofle et le bâton de cannelle. Shake bien tout ça pour que les épices infusent dans le jus.
3. Remplis le verre de glaçons et verse ton elixir.
4. Complète avec de l'eau pétillante ou du soda au gingembre pour apporter du piquant et une légère touche épicée.
5. Décore avec les tranches d'orange et quelques feuilles de menthe fraîche.

ASTUCE :

Pour une version moins sucrée, remplace le sirop par un peu de miel ou du sirop d'agave.

[Sabrina Richard]



HOMMAGE À
MICHEL BERGER
JEAN MARC SAUVAGNARGUES

Ton piano danse toujours



SCAN ME

GENÈVE

Alhambra

RUE DE LA RÔTISSERIE 10, 1204 GENÈVE, SUISSE

JEUDI 13 FÉVRIER 2025 - 20H



Baco
Distrib

SACOM

SCPP

eNM

LES
TROIS 8

teomZic



limpbizkit

MORNINGBOY™



ECCA
VANDAL
NEBROFACE
karen dio

SPECIAL GUEST

RIFLE
RAPF

UK & EUROPE 2025

HOSTED BY
JON-CARNAGE

LOSENVILLE

FRIDAY 28/03/2025
HALLENSTADION ZÜRICH
SHOW TIME 18:45

INFO & TICKETS: TAKK-ABE.CH | TICKETCORNER.CH